

## Maladie

Une jolie corbeau femelle, aux plumes bien lustrées, repose sur une branche. C'est Fanny. A côté, il y a Jacquot, mais elle s'abstient de lui adresser la parole. Jacquot est en train de pouffer, compulsivement. Les trois grandes plumes qui restent de son crâne dégarni ne cessent de se dresser sur sa tête tandis que ses épaules s'agitent, et que son œil gauche, étonnamment plus important que le droit, s'ouvre et se ferme nerveusement. Il pouffe parce qu'il pense à Marcel. Qui arrive, justement. Une grande silhouette noire s'abat entre eux sur la branche dans un craquement brutal. Marcel range ses longues ailes très, très noires, le long de son corps, très noir aussi, elles semblent y disparaître. Pourtant, il fait encore jour. Le couchant donne un éclat peu commun au noir des plumes de Marcel, et illumine, à travers ses lunettes rondes, ses yeux de braise. Il a le chapeau mou très savamment incliné sur la tête, noir aussi, à l'exception d'un petit liseré pourpre. Ce dernier s'accorde avec son veston sombre et satiné, découpé de losanges bicolores, tendant vers le pourpre et le vert. Le corbeau, sûr de son effet, fait faire une pirouette à sa canne d'ébène. Et en effet Fanny ne tarde pas à réagir :

- Vous êtes très élégant, Monsieur Marcel.

- Beau le matin, 'cor'beau l'soir ! répond-il d'une voix grave, en posant son chapeau sur le cœur, avant de l'accrocher à une branche. Jacquot, roulant des yeux et de la tête, continue de sa voix grasseyée : - si votre ramage n'a d'égal que votre plumage...

- Oh je la connais celle-là, le coupe Marcel, en commençant à distribuer les cartes de tarot sur le tapis déployé par Fanny. Jacquot se tape la tête contre le tronc, frénétiquement. Marcel regarde son jeu. « une garde », annonce-t-il. Jacquot se retourne et croasse « une garde contre le chien ! » puis regarde son jeu. Marcel claque du bec en signe d'agacement. Fanny déploie son jeu dans ses plumes, mais elle n'a pas l'air concentré, on dirait qu'elle n'est pas là pour ça.

- Qu'est-ce que vous nous racontez de beau ce soir, Monsieur Marcel ?

Le soleil commence à se noyer dans les cimes des arbres, il fait sombre.

- Hélas hélas ma petite Fanny, les bonnes idées se font rares et les histoires courtes. Le monde dépérit comme le soleil se meurt. Il faudrait inventer quelque-chose de nouveau. »

- Carreau ! croasse Jacquot.

- Oh, mais inventez Monsieur Marcel, inventez-donc ! fait Fanny avec de grands yeux.

Marcel prend le chien dans sa main et aussitôt Jacquot se jette sur la table pour voir les cartes auxquelles il a renoncé. Pas un seul atout. Il se met à crier successivement, à gauche, puis à droite « le chien est mort ! le chien est mort ! ». Marcel continue, imperturbable :

- C'est à Jacquot qu'il faut demander quand il s'agit d'inventer.

- Oh ! qu'est-ce qu'on invente Monsieur Jacquot, ce soir, rebondit aussitôt Fanny.

Jacquot, qui continuait de gueuler en toutes directions s'arrête net, comme s'il venait de se faire empailler. Marcel coupe à l'atout, il ne le remarque pas.

- on pourrait inventer..., commence-t-il, une couleur, non non non, heu, l'apocalypse !

- oh non pas l'apocalypse, fait Fanny.

- à toi de jouer Jacquot, coupe Marcel.

- euh non non pas l'apocalypse, continue Jacquot en roulant des yeux.

Une des ses ailes tressaute et son gros œil gauche clignote. Il allonge le cou et prend de nouveau la pose. - à toi de jouer, Jacquot, rappelle Marcel.

Jacquot est repassé en mode cri alternatif, à droite et à gauche, cette fois sur la phrase « on pourrait inventer, on pourrait inventer, on pourrait inventer ».

Puis il s'arrête subitement et se jette sur Marcel comme s'il allait l'embrasser, avant de lui chuchoter au visage, ravi :

- une maladie...

- Une maladie ? reprend Marcel, d'une voix grave subitement sensuelle.

- une maladie... trépigne Fanny, enthousiasmée, par la proposition de Jacquot ou la voix de Marcel, on ne saura pas. Jacquot prend la main. Il commence à l'atout. Ça ennue Marcel, Jacquot a bon jeu. - Une maladie hideuse ? poursuit Fanny, avec des pustules ?

- Non, non, fait Marcel en jetant son atout, une maladie insidieuse, in-si-dieuse. Invisible, intraitable, inconnue... mais avilissante.

- Joue ! crie Jacquot qui s'attend à ce que Fanny lâche le vingt-et-un.

Elle sort l'excuse. Frustré, il commence à s'arracher des plumes au moyen de son bec. Marcel relance à trèfle. Jacquot se tourne alors vers Marcel et gonfle tellement le poitrail et les yeux qu'on le croirait prêt à exploser. Marcel ne semble pas s'en apercevoir.

« Le manque, annonce Jacquot, la maladie du manque... ».

Fanny se tourne vers Marcel pour savoir si elle doit désapprouver ou non cette nouvelle idée. Ce dernier, qui vient de s'assurer une coupe franche à trèfle, se redresse un peu en retard. Il se rend compte qu'il fait nuit désormais. Ses yeux semblent s'allumer. « Mais oui, le manque ! finit-il par répondre. » Fanny approuve aussitôt en hochant vigoureusement du bec. Marcel continue, sur un ton alliant dégoût et exultation :

« Une maladie qui ferait croire à tous les individus qu'ils manquent, toujours, de quelque-chose ! Et ils seraient là, à errer, morts-vivants condamnés aux mêmes tâches inutiles, tous les jours, à chercher ce qui manque... »

Fanny : « la vie de machine, tous les jours ! »

Jacquot : « enfants des matines, courent les morts ! »

Marcel : « Et puis, qu'importe ce qu'ils acquièrent, ce manque se déplacerait toujours dans ce qu'ils n'ont pas. Et ils feraient d'immenses boîtes de la taille de villes entières qui contiendraient tout ce qu'on peut trouver dans le monde, et ils dépériraient dans les couloirs de ces boîtes morbides, à constater sans cesse tout ce qu'il leur manque. »

Fanny : « la vie de machine, tous les jours ! »

Jacquot : « le vide ma chère, saoule les corps ! »

Marcel : « Posséder deviendrait une obsession. Pour se sentir supérieur, pour se donner

l'illusion d'aller vers la complétude. Alors, on pourrait leur imposer n'importe quoi, des abominations ! Ils renonceraient à tout, la liberté, la justice, la paix, pourvu qu'on leur promette - pas qu'on leur permette - qu'on leur promette, seulement, d'avoir plus. Avoir plus. »

Fanny : « la vie de machine tous les jours ! »

Jacquot : « la suie des fascistes coule toujours ! »

Marcel, de plus en plus exulté: « Et tandis que ces malheureux s'encombreraient à la source abondante de l'Inutile, sans jamais pouvoir combler le manque, toute la société s'organiserait autour de l'idée d'acquisition ; et elle inventerait un système pour gaver plus encore les pauvres gens dégueulant leurs surplus. Eux, à l'image de l'accumulation vaine, seraient gras et stériles. Une petite quantité de personnes d'abord, puis la majorité, consacrerait toutes leurs journées à échafauder des systèmes pour vendre ! Pour s'engraisser. Vendre et revendre à ceux qui ont déjà. Toujours plus ! Où qu'on pose les yeux, notre vue serait barrée de choses à acquérir, sans fin ! Sans fin !

Fanny : « la vie de machine tous les jours ! »

Jacquot : « larve hideux Marcel ! mon amour ! »

Marcel : « Et ils seront tellement désespérés, sans prendre conscience qu'ils sont malades, qu'il ne leur restera plus qu'à retirer les lacets de leurs chaussures pour se pendre avec, et devenir vert. Vert comme la mort. Vert comme leurs lacets. Verts quand les vers les digèrent. »

Et Fanny : « là m'aident des lacets verts. »

Et Jacquot : « d'la merde dans la cervelle ! »

Et tous trois se déchaînent en un fou-rire croassé jubilatoire, saisissant la forêt d'effroi.

Le pépé, fatigué d'entendre ces croassements nocturnes, lève le canon de son fusil en direction des cimes des arbres habitées. Un coup de feu retentit, et aussitôt trois ombres s'envolent vers le lointain, dans un bruissement d'ailes précipité.

« Quelle maladie ces oiseaux ! » râle-t-il. Le bruit l'a tiré de sa volupté, ça le rend nerveux. Tant pis pour le coup de feu. Tant pis pour les voisins. Méthodiquement, il repose le fusil, s'installe confortablement dans son grand fauteuil de cuir, lâche un souffle rauque, et rallume la télévision.